

**Enseignement supérieur**

Des efforts pour former une élite universitaire p3

**Candidature Abo 16**

Un soutien dynamique, élargi et plus fort p4

**Faire exploser l'unité nationale**

L'obsession de Ping p5

**DGFIP**

Des lots de marchés publics attribués à des PME p6

**Audiovisuel**

Le Gabon s'internationalise p7

Jeunesse  
gabonaise

Plusieurs  
actions à son  
profit

# Jeunesse gabonaise

## Plusieurs actions à son profit

2

**L**a mise en place d'un nouveau système d'attribution et de valorisation des bourses étudiants ; le lancement du programme de formation « Un jeune, un métier » qui, dans sa première phase, va permettre à plus de 3.000 jeunes de bénéficier pendant trois mois d'une formation professionnelle à des métiers de service mais aussi la politique d'autonomisation des jeunes basée sur le développement des Activités Génératrices de Revenus (AGR). Ce ne sont là que quelques exemples car les mesures visant à promouvoir la jeunesse gabonaise ont été nombreuses depuis l'accession au pouvoir du Président Ali Bongo Ondimba.



Rappelons que le chef de l'Etat a tenu à participer personnellement, il y a quelques semaines, à la célébration de la Fête nationale de la Jeunesse, organisée à l'amphithéâtre de l'Ecole nationale de l'enseignement supérieur et technique (ENSET). Devant plus de 1.500 jeunes originaires des neuf provinces du Gabon et venus de tous les établissements scolaires de Libreville, le numéro un gabonais a remercié l'ensemble de la jeunesse du Gabon pour la confiance qu'elle accorde aux mesures prises par l'Etat afin de lui construire un avenir meilleur.

Lors de la cérémonie, le Président de la République a déclaré : « Je vous l'ai dit, personne ne devra rester sur le bord de la route. C'est pourquoi, au-delà des filières de formation universitaires et professionnelles classiques,

j'ai lancé différents programmes pour permettre à chaque jeune qui en a la volonté de trouver sa place dans notre société. (...) C'est également le sens profond qu'il faut donner au Programme pour l'Egalité des Chances. ». Lancé par le Président de la République il y a deux mois, le Programme pour l'Egalité des Chances permet pour sa part d'améliorer la formation professionnelle par l'introduction de nouveaux programmes mais aussi la création de centres de formation. Ceci afin que tous les jeunes du Gabon aient les mêmes outils pour se construire un avenir professionnel. « L'Etat continuera, malgré les difficultés, à assumer pleinement ses missions pour apporter à chaque jeune une éducation, une formation et un métier (...) Mais vous aussi, vous devez faire



*suite page 2*

vosre part. C'est-à-dire vous impliquer davantage dans la construction de votre avenir. Je compte sur vous pour me soutenir et faire en sorte que l'égalité soit réelle », a ajouté le chef de l'Etat.

A l'occasion de l'édition 2016 de la Fête nationale de la Jeunesse, et dans une ambiance festive, le Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, le Conseil national de la Jeunesse (CNJ) ainsi que des centaines de

jeunes ont passé en revue les différentes actions engagées par l'Etat pour favoriser la formation et l'employabilité des jeunes. La Fête nationale de la Jeunesse a été créée en 1980 et sa première édition s'est tenue en 1981.

## Enseignement supérieur



## Des efforts pour former une élite universitaire

**E**nviron 4% de la population ont suivi une formation universitaire au Gabon.

Actuellement, le pays compte ainsi quelque 10 000 étudiants pour une population d'un peu plus de 1,6 million d'habitants. L'objectif des autorités consiste à continuer à former une élite qui sera à même d'assurer un avenir meilleur pour le Gabon de demain, sur le plan professionnel comme sur le plan humain. D'où les efforts déployés pour le sec-

teur de l'éducation et de la formation en général. La dépense publique consacrée à l'éducation concerne ainsi 17% du budget de l'Etat. Car c'est un secteur qui mérite un soutien particulier.

En effet, au sein de la Fonction Publique, le niveau d'étude moyen se situerait à la fin du premier cycle du secondaire, à savoir le diplôme du BEPC. D'ici quelques années, cette situation devra évoluer étant donné que le niveau de scolarisation n'a cessé d'évoluer de manière positive dans le pays. Le taux d'alphabétisation au Gabon est ainsi parmi les plus élevés sur le continent africain, atteignant les 95% au cours des dernières années. Plus de 250 000 enfants sont à cet effet scolarisés à travers le pays aujourd'hui.

Même si le taux des élèves

pouvant atteindre le niveau supérieur est relativement modeste, il y a fort à parier qu'avec les mesures récemment mises en œuvre, la situation évoluera progressivement. Depuis quelques temps, le but est de parvenir à former des jeunes pour la concrétisation du Plan Gabon émergent. Ce qui a poussé les dirigeants du pays, sous la houlette du président Ali Bongo Ondimba, à favoriser l'émergence d'une nouvelle élite universitaire. C'est dans cette optique que des réformes ont été engagées dans le milieu de l'enseignement supérieur. La hausse de la bourse d'étude, passant de 66 000 à 83 000 Francs CFA, fait partie des initiatives pour améliorer les conditions des universitaires au Gabon. Dans les années à venir, le Gabon comptera un nombre croissant d'élite capable de faire évoluer davantage le pays.

# Candidature Abo 16

## Un soutien dynamique, élargi et plus fort



4

**L**a dynamique plurielle n'est pas de ces alliances de fortune où l'on essaie de défendre ses propres intérêts. Elle a été mise en place sur les fondations d'une première plate-forme dont la vocation est de soutenir la candidature d'Ali Bongo Ondimba à la présidentielle d'août 2016. Ce mouvement réunit des personnalités, des associations, des partis politiques et des membres de la société civile tous convaincus que la vision « Changeons ensemble » leur permet de participer à un acte patriote qui fait de chaque citoyen gabonais le maître du destin de leur pays.

Pour l'élection présidentielle, le président sortant et candidat Ali Bongo Ondimba met en pratique sa politique d'ouverture et de dialogue à tous les gabonais de bonne volonté. La dynamique plurielle

visé à transformer un mouvement perçu comme le soutien d'un parti et de ses alliés à un candidat, en un mouvement ouvert et participatif qui défend une vision, un bilan et un projet de candidat. Le Mouvement Gabonais pour Ali Bongo Ondimba (MOGABO) avait déjà réuni des alliés mais il n'a pas l'envergure de la Dynamique plurielle. Cette dernière est aussi enrichie que renforcée par l'engouement des membres de la société civile et de personnalités non politiques mais très influentes. Lancer une dynamique collective paraît compliqué quand on apprend que toutes les forces vives pourront apporter leur point de vue et leur contribution à l'édifice du changement. Changer ensemble est toutefois possible quand on a un guide et une vision. Ali Bongo Ondimba est un candidat rassembleur capable d'unir et de faire dialoguer des gens issus de partis politiques

différents, d'ethnies différentes, de milieux sociaux différents. Le respect mutuel et la tolérance sont le moteur de cette union qui fait la force. Le soutien au candidat Abo 16 a une base très élargie. Dire que le parti PDG est isolé est totalement faux.

Défendre le bilan du septennat 2009-2016 et faire connaître le projet pour un deuxième mandat, le tout convergeant vers la vision Gabon 2025, c'est aussi la mission de la Dynamique plurielle. La campagne Abo 16 se concentre sur ce qui est positif et les propositions pour rectifier ce qui était négatif. Le mouvement citoyen croit dans la défense d'un projet de société et d'un programme de développement. Il ne s'abaisse pas à faire une campagne de haine et de dénigrement de l'adversaire comme certains.



# Faire explorer l'unité nationale

## L'obsession de Ping

L'opinion nationale n'a pas encore oublié les déclarations du politicien Jean Ping, sur les antennes de Gabon Télévision, dans une vidéo qui appelait clairement à la guerre civile et à l'élimination d'une partie de la population gabonaise, qualifiée de « cafards ». L'ancien riche ministre du Pétrole qui, employant des termes guerriers, avait parlé de « réveiller des morts des cimetières d'Omboué pour aller combattre » car, disait-il « c'est une question de survie ». Avant de poursuivre qu'il s'agit « d'une expédition pour se débarrasser des cafards ». Ce sont des termes sans équivoques, qui rappellent certaines tragédies de l'histoire de l'humanité.

Adolf Hitler traita en effet les Juifs de cafards : il y eut six millions de Juifs morts pendant la deuxième guerre mondiale dans les camps de concentration. Plus près de nous, au cœur de l'Afrique centrale, des extrémistes hutu traitèrent les Tutsi de cafards

: il y eut le génocide rwandais avec ses huit cent mille morts. Il n'y a pas si longtemps, Mouammar Kadhafi, que Ping défendit dans un livre, traita une partie de son peuple des mêmes termes de cafards : il y eut des milliers de morts.

Le Président de la République, soucieux de maintenir l'unité nationale, de garantir la sécurité, la stabilité, la paix et la cohésion sociale n'a pas manqué de relever l'extrême gravité de ces propos. Le Gouvernement a pour sa part noté que ces propos, qu'il condamne avec la plus grande fermeté, sont l'expression d'une violence verbale sans précédent dans notre pays. Le comportement actuel de l'opposition, avec Jean Ping qui se pose en chef de file, montre que les politiciens en manque de projets et de crédibilité n'ont que la guerre et le chaos à proposer aux populations gabonaises.

Le Gouvernement de la République, tout en marquant son étonnement face au silence de certains acteurs politiques, de la société civile et des médias - y compris les médias internationaux - explore toutes les voies de droit pour donner une suite judiciaire à ces propos qu'aucune démocratie au monde ne peut ni tolérer ni accepter. Mais les formations politiques qui soutiennent l'actuel numéro un gabonais et sa vision du « Changeons ensemble ! » ont aussi décidé de réagir en lançant la mise en place d'une grande coalition en faveur de l'unité nationale et de la poursuite des efforts pour l'avènement d'un Gabon émergent. Rappelons que Président Ali Bongo Ondimba a toujours rappelé que l'unité nationale doit être au dessus de tout et qu'il n'est pas tolérable que certains privilégiés cherchent à précipiter le pays dans le chaos avec des objectifs bassement politiques.



## DGFIP | Des lots de marchés publics attribués à des PME



6

**L**e dépouillement des appels d'offres de marchés publics par la Direction Générale du Budget et des Finances Publiques, est un le signe que les PME gabonaises ne seront pas écarté des prochains investissements publics. L'allotissement des marchés a permis à 22 adjudicataires d'obtenir des marchés pour un montant total de 3 milliards FCFA.

Le DGFIP a procédé au lancement des appels d'offres sur les crédits en gestion centralisée à destination des entreprises gabonaises. Elles étaient quelque 68 PME à avoir été évaluées et sélectionnées par le ministère du Budget et des Comptes Publics. Elles étaient concurrentes pour l'adjudication de 22 marchés publics dont la réalisation est tout à fait à leur portée. La DGFIP privilégie l'allotissement pour que le marché ne soit pas trop gros pour les PME.

Les secteurs concernés n'engagent pas de grand moyens matériels ni financiers. L'essentiel est que les entreprises adjudicatrices puissent honorer leur part de contrat.

Ces petits lots de marché ne sont pas des cadeaux. Ils illustrent la politique de l'Etat qui veut que les PME participent à la création d'emplois. Les PME doivent faire preuve de fiabilité et d'expérience pour mériter un marché public. Le DGFIP exige que les travaux et les prestations soient correctement exécutés. Les trois appels d'offres visaient à chercher des prestataires pour la fourniture de mobiliers, la réfection des dispensaires, la réhabilitation des logements administratifs, des travaux de réhabilitation d'écoles et de bâtiments administratifs, des travaux de réfection du nouveau siège de l'Agence Nationale des Bourses du Gabon et la réhabilitation des baux résiliés à l'intérieur du pays.



# Audiovisuel

## Le Gabon s'internationalise



**G**abon Télévision a désormais une filiale thématique tournée vers la diffusion internationale. Gabon 24 a été lancée en présence du président Ali Bongo Ondimba qui s'est réjoui de voir le paysage audiovisuel gabonais s'enrichir d'une chaîne de qualité. Ce média public répond à divers enjeux politique, économique et culturel mais veut avant tout proposer une information de qualité.

« Ce que nous voulons, c'est une télévision de qualité », a déclaré le président gabonais lors du lancement de la chaîne d'information continue Gabon 24. Pour lui, c'est important que les gabonais aient leur propre narration

et analyse de ce qui se passe chez eux. Il a fait part de son projet d'enrichir le paysage audiovisuel du pays. Comme d'autres pays émergents, le Gabon se dote donc d'une télévision internationale. Il peut ainsi concurrencer des médias de propagande occidentaux dans la couverture des informations gabonaises et africaines et la diffusion des contenus à l'échelle du continent africain. Ce n'est pas normal que les médias qui sont diffusés sur l'ensemble des pays francophones et anglophones appartiennent à des anciennes puissances coloniales. « L'objectif du chef de l'État est de donner aux Gabonais une télévision qui puisse les réconcilier par la diffu-

*suite page 8*

*suite page 7*

sion de programmes de qualité en préservant sa culture, et transmettre au monde entier son message de dialogue, de tolérance, de paix, d'amour et de l'émergence», a lancé Christophe Othamot, PCA de Gabon 24.

L'enjeu politique est évident puisqu'il est aujourd'hui indispensable d'avoir un média pour faire une « propagande pays », une sorte de marketing par l'information. Les pays africains ont l'opportunité de ne plus être dépendants ni sous influence des agences internationales et des médias au service de la politique étrangère d'une grande puissance. «Lancer une nouvelle chaîne de télévision, c'est tenter de se situer au cœur des enjeux économiques, politiques, culturels, sociaux et environnementaux qui font la marche et le développement de nos États», a martelé le ministre de la Communication. Alain-Claude Bilie-By-Nze a fait part du désir des gabonais de s'affranchir de l'information traitée par des médias occidentaux. «Ils souhaitent également recevoir une information de qualité, traitée, analysée, disséquée et diffusée par les médias de service public nationaux, dit-il. Nos populations aspirent de même à avoir

l'information internationale analysée par les médias africains». Le ministre de la Communication compte sur l'appui du chef de l'Etat pour le lancement fin juin d'une chaîne d'information radio.

Gabon 24 est une chaîne publique qui sera diffusée à l'international via Canal+ Afrique. Ce qui nécessite une gestion adéquate. Pour ce qui est du financement, le ministre de la Communication mise sur « une meilleure articulation du marché de la publicité et la mise en place de mécanismes d'un financement public avec nos ambitions et les réalités du moment». Pour ce qui est du contenu, le directeur général de Gabon Télévision, Mathieu Koumba, annonce que « Gabon 24 doit séduire les Gabonaises et les Gabonais les plus jeunes en proposant des séquences d'info courtes et percutantes, grâce aussi aux réseaux sociaux, dans une optique multimédia à 360 degrés ». Le président Ali Bongo Ondimba estime que c'est tant mieux si la chaîne d'information continue est lancée trois mois avant les élections. Gabon 24 profitera à tous les candidats à la présidentielle « qui vont avoir la possibilité d'atteindre un auditoire beaucoup plus important et donc de faire part du programme et des ambitions qu'ils peuvent avoir les uns et les autres pour le Gabon ».

